

du + 13, dit-il, « tous les producteurs ne respectaient pas la consigne. On était donc dans un système profondément injuste... A ce moment-là, j'ai véritablement mis mon poids dans la balance pour qu'on redonne la liberté à tout le monde. On est redescendu à 15 F et on y est resté trois semaines. Mais on avait démontré trois choses : 1) que si effectivement on se serrait les coudes, on était capable de redresser un marché ; 2) que cela supposait quand même que la discipline soit appliquée par tout le monde ; 3) qu'à partir d'un certain seuil, la discipline syndicale ne suffisait pas à assurer l'exécution de la décision par tout le monde et que le syndicalisme, s'il pouvait être et s'il devait être l'instrument de mise en place d'une organisation de marché, ne pouvait en aucun cas être l'instrument de gestion du marché, car la discipline syndicale n'est pas assez forte pour maintenir des disciplines à caractère économique et financier ». Il faudra donc que cela passe par la loi.

L'organisation du marché participe d'un vaste apprentissage, notamment de l'action collective, fait à la fois de succès et d'échecs. Quand on sait en tirer les leçons, l'échec aussi permet de progresser.

IV. LES GRANDES MANŒUVRES DE L'HIVER 59

L'été se passe avec une nouvelle tension sur le marché de l'artichaut, mais le malaise paysan qui grandit n'affecte pas seulement les producteurs de légumes. A la fin de l'année 1959, le syndicalisme finistérien rénové démarre véritablement le grand mouvement de revendication qui le conduira à provoquer la grande explosion de juin 1961. Lors de son assemblée générale du 17 février 1959, la F.D.S.E.A. faisait sienne les revendications des légumiers. Dans sa motion finale elle inscrit parmi les priorités « l'organisation de la production et des marchés locaux ». Le travail était déjà en cours dans la zone légumière, appuyé par la Fédération qui déléguaient fréquemment au Comité de l'artichaut Corbel, son directeur administratif. Lorsque la F.D.S.E.A. lance à son tour son premier mot d'ordre de manifestations et de barrages de routes pour le 19 octobre 1959, la zone légumière, dont l'organisation à la base, au niveau des quartiers, est plus avancée que dans l'ensemble du département, répond massivement.

Ses responsables en profitent pour mettre sur pied leur première manifestation de masse et de tester l'efficacité de leur dispositif de mobilisation. Le 19 octobre, la F.D.S.E.A. revendique « un revenu garanti par des prix indexés ; une condition sociale qui soit en harmonie avec celle des autres travailleurs ; des marchés soutenus comme ils devraient l'être dans un pays qui accorde à l'agriculture la place qui lui revient » (13). Avec le revenu et la protection sociale, le problème des marchés est